



La ventilation interne des bâtiments agricoles a constitué de tout temps une préoccupation majeure pour les agriculteurs, que ce soit pour réduire les risques de combustion occasionnés par l'engrangement du foin, maintenir une température égale à l'intérieur de l'enceinte ou assurer une saine circulation de l'air pour les animaux. Favorisée dans un premier temps par les courants d'air s'infiltrant par les interstices des murs en bois, la ventilation est progressivement assurée, à partir des années 1840, par l'installation de fenêtres de ventilation, de campaniles et de lanterneaux, d'évents de toitures et de lucarnes.

## Modes d'aération et de ventilation



### Campaniles et lanterneaux

Typiquement américains, les campaniles et les lanterneaux sont de petites constructions ouvertes sur les côtés comportant des ouvertures munies de lamelles obliques, dont le rôle est autant utilitaire que décoratif. Destinées à ventiler l'espace intérieur tout en arrêtant la pluie, ces structures sont habituellement disposées au centre du faite de la toiture des granges-étables et autres dépendances agricoles. Selon les habiletés du menuisier et les influences régionales, les campaniles et les lanterneaux se déclinent sous divers modèles, des plus rudimentaires aux plus élaborés.

### Évents de toiture

À l'image des campaniles et des lanterneaux, les événements de toitures servent de puits d'aération afin de limiter les risques de combustion dans la partie supérieure des dépendances agricoles. De formes plus ou moins rudimentaires, les premiers événements de toiture en bois ressemblent à des cheminées et sont progressivement remplacés par des ventilateurs mécaniques au cours du 20<sup>e</sup> siècle.

### Fenêtres d'aération

Pour compenser l'absence de campaniles ou de lanterneaux, qui nécessitent un certain savoir-faire architectural, certains constructeurs privilégient le recours à des fenêtres d'aération de forme géométrique (carré, rectangle, losange, œil-de-boeuf, etc.) aménagées dans la partie supérieure des murs-pignons afin d'aérer et d'éclairer l'espace des combles.

### Lucarnes

Moins répandues que les autres modes d'aération, les lucarnes sont principalement destinées à ventiler et éclairer l'intérieur des granges, tout en facilitant l'engrangement du foin dans le fenil. Pourvues de fenêtres à carreaux, de lames inclinées ou de portes à battants, les lucarnes se déclinent généralement sous trois formes : lucarne à pignon droit, lucarne en appentis et lucarne à toit brisé

### Les paratonnerres

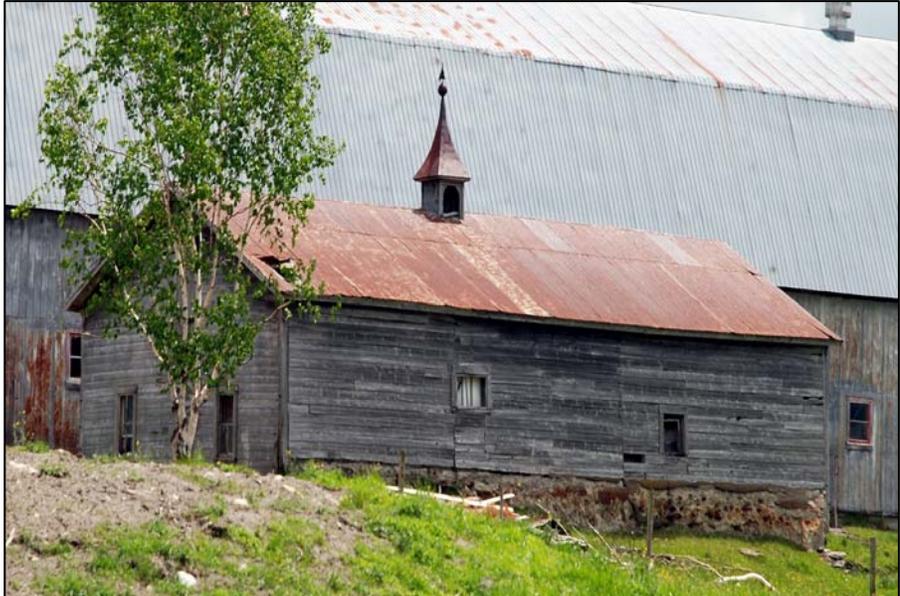
Inventé par Benjamin Franklin au 19<sup>e</sup> siècle, le paratonnerre est destiné à protéger les bâtiments des effets de la foudre. Les bâtiments agricoles, essentiellement en bois, sont particulièrement vulnérables aux incendies causés par les éclairs. Ces structures surélevées sont les premières touchées lors d'orages. Les tiges métalliques, installées sur les campaniles et lanterneaux, sont reliées au sol afin de diriger les décharges électriques vers la terre,

Paratonnerre installé sur un événement



## Principes et critères de conservation

Étant donné leur grande exposition aux intempéries, les lucarnes, événements, campaniles et lanterneaux en bois sont des éléments très vulnérables. C'est pourquoi il faut les entretenir régulièrement, ce qui n'est pas toujours facile vu leur position sur le toit des bâtiments. Offrant souvent la seule touche décorative sur les granges-étables, ces composantes particulièrement élaborées et diversifiées dans la MRC de Coaticook constituent un trait distinctif du patrimoine agricole de la région, d'où l'importance de leur conservation.



- L'entretien régulier demeure le principe le plus important pour conserver longtemps des composantes traditionnelles en bois. Bien que les lucarnes, événements, campaniles et lanterneaux sont difficilement accessibles, leur entretien devrait être aussi constant que celui des revêtements, portes et fenêtres, d'autant plus qu'ils sont plus vulnérables et très visibles.



Campanile mal en point qui a besoin d'une restauration.

- Éviter de supprimer ces composantes offrant une bonne ventilation aux bâtiments. En plus de nuire à l'aération interne, la suppression de tels éléments modifie l'apparence et la silhouette extérieure des bâtiments affectant ainsi leur authenticité.
  - Éviter de recouvrir les campaniles et lanterneaux de tôle ou de revêtements synthétiques car ces matériaux ne possèdent pas les mêmes qualités esthétiques et les détails de finition s'en trouvent souvent appauvris. S'ils ont déjà été recouverts d'un matériau inapproprié, leur restauration avec des matériaux d'origine peut contribuer à mettre en valeur l'ensemble du bâtiment.
  - L'ajout de systèmes de ventilation mécaniques plus performants ne devrait pas altérer l'architecture des bâtiments anciens. Idéalement, ces nouveaux systèmes devraient être installés à des endroits peu visibles afin de les camoufler. Si ils côtoient d'anciens campaniles ou événements de toiture, tenter de les harmoniser par leur emplacement, leur gabarit et leur couleur.
- Afin d'éviter l'intrusion d'oiseaux ou d'animaux à l'intérieur des bâtiments agricoles, prévoir des grillages ou des filets qui obstruent les ouvertures sans que ceux-ci n'altèrent l'apparence extérieure.
  - Que ce soit lors de réparations ou d'un remplacement, il faut toujours prendre en considération les détails tels les cadres en bois, les planches de finition et les moulures. Dans le cas des bâtiments anciens, ces détails de finition sont importants pour préserver le cachet et l'intégrité de la composition d'origine.



Évent sur le point de tomber qui demande une intervention pour sa remise en état.

## La ventilation naturelle

L'importance d'une bonne ventilation naturelle dans un bâtiment construit en bois n'est plus à démontrer, surtout si celui-ci n'est pas chauffé. En plus de conserver les différentes pièces de charpente en bonne condition, à l'abri de l'humidité et de la pourriture, l'aération maintient les denrées et les marchandises entreposées au sec. La ventilation est également bénéfique pour les animaux afin de faire circuler l'air et évacuer les odeurs.

Nos ancêtres maîtrisaient bien les principes, simples mais efficaces, pour bien ventiler un bâtiment agricole. Ils installaient des portes ajourées et des trappes d'aération au rez-de-chaussée pour ventiler l'étable, ainsi que des campaniles, événements et lucarnes sur le toit qui, par effet de cheminée, aspiraient l'humidité du foin entreposé dans le fenil. On peut encore aujourd'hui s'inspirer de ces principes simples, écologiques et peu coûteux.

